Prédication du 7 février 2010

Récemment, j'ai eu l'occasion de travailler avec un professeur de Nouveau Testament adventiste, spécialiste de l'épître aux hébreux. Il me disait que la lettre était à l'origine une prédication donnée à une église qui avait été mise par écrit. Un discours oral, pas une lettre écrite.

Toute la Bible, à l'origine, était une histoire que l'on se racontait les uns aux autres.

J'aime beaucoup imaginer une famille réunie autour du feu, dans une petite maison de Jérusalem il y a des millénaires, où les enfants viennent voir leur grand père pour lui dire « Papi, raconte nous encore comment Dieu a crée le monde ! ».

Et le grand père de répondre : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la Terre. »

Dieu a parlé à des hommes et des femmes, à une époque précise.

Ce que Dieu a dit a été mis par écrit, les histoires que les gens ont vécu ont été écrites. Puis, elles ont été rassemblées ensemble, dans un grand livre que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de « Bible ». La Bible contient donc les paroles mêmes de Dieu, les expériences de personnes qui ont pu le rencontrer et comment tout ceci a changé leurs vies.

C'est de cette Parole que nous allons parler aujourd'hui, grâce au texte qui nous est proposé. Lisons ensemble :

La parole de Dieu est vivante, elle est pleine de force. Elle coupe mieux qu'une épée qui coupe des deux côtés. La parole de Dieu entre en nous en profondeur. Elle va jusqu'au fond de notre cœur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle. Elle juge les intentions et les pensées du cœur. Rien n'est caché pour Dieu. Tout ce qu'il a fait se présente ouvertement devant ses yeux. Et c'est à lui que nous devons rendre compte.

La première chose que nous dit le texte d'Hébreux est que la Bible est vivante.

On entend souvent des gens se plaindre de cette société qui a oublié la Bible et ce qu'elle enseigne, des jeunes qui ne savent plus rien... On entend des gens raconter la Bible comme une succession d'histoires, où Dieu a un jour libéré un peuple d'Egypte, où Jésus a fait des miracles, où Adam et Eve ont mangé du fruit de l'arbre interdit. On les raconte comme des faits historiques du passé, qui ne nous concernent plus vraiment. On les lit comme un bon roman.

Mais qu'est-ce qui est vraiment important ici ?

Savoir qu'Adam et Eve ont croqué dans le fruit ou comprendre que nous croquons dans le fruit tous les jours ?

Tous les jours, je dépasse les bornes. Tous les jours je préfère faire les choses à ma manière, plutôt que de faire ce qui plait à Dieu. Tous les jours, je repense à certains choix que j'ai pu faire en me demandant « *Pourquoi j'ai fais ça ?* ».

Dieu a libéré les esclaves d'Egypte. Dieu a libéré des hommes et des femmes.

Et cette histoire est toujours d'actualité. Dieu libère encore des hommes et des femmes.

Tous les jours.

Nous étions tous captifs, emprisonnés dans les ténèbres, et Dieu nous a libérés.

Et tous les jours, nous pouvons nous rappeler combien nous sommes toujours dans les ténèbres, et combien Dieu nous libère. Combien nous avons besoin de lui.

La Bible nous enseigne des choses sur nous, aujourd'hui. Elle est un livre vivant, car elle nous témoigne de ce que Dieu fait ou veut faire dans nos vies. La Bible raconte une histoire. Et cette histoire est notre histoire. Elle n'est pas terminée, car elle continue avec chacun d'entre nous, aujourd'hui.

Mais parfois, la Bible nous pose problème. Ce n'est pas un livre facile. Parfois, il faut un peu « lutter ». Ce n'est pas pour rien que le texte de l'épître aux Hébreux compare la Parole de Dieu à une épée.

Il y a des passages qu'on aime. Des passages qu'on a tellement entendu qu'ils ne provoquent plus aucun effet. Des passages qu'on ne comprend pas. Et des passages qu'on aimerait ne pas voir dans la Bible tellement ils nous embarrassent et nos posent des questions.

Lorsqu'ils sont face à un texte qu'ils ne comprennent pas, les rabbins remercient Dieu, car ils savent qu'un jour ce texte changera leur vie.

Comme Jacob a combattu avec l'ange lors Genèse 32, nous devons toujours lutter avec la Parole de Dieu. Refuser de ne rien en ressortir, refuser de la lire comme un simple roman, refuser de passer à côté de textes qu'on ne saisit pas.

Lorsqu'on entre vraiment en contact avec la Parole de Dieu, on n'en ressort jamais indemne.

C'est parfois fatiguant, ça fait mal, ça nous remet en question.

De son combat avec l'ange, Jacob en est sorti boiteux.

La Bible dit que la Parole de Dieu est une lumière, une lampe qui éclaire nos pas.

Mais ce n'est pas pour autant qu'elle est un guide pour la route, un livre de réponses, un mode d'emploi. Récemment, j'ai reçu un grille pain. Je ne m'amuse pas à en lire le mode d'emploi tous les jours. Je lis le mode d'emploi lorsque j'ai un problème, puis je le range dans sa boîte où il prend la poussière.

La Bible n'est pas un livre de recettes qui explique comment vivre sa vie pas à pas.

C'est un livre où l'on peut voir des gens qui ont douté de Dieu, qui ont lutté avec Dieu, qui ont débattu avec lui, qui sont retrouvés à genoux devant lui, qui lui ont demandé pardon, qui se sont réconciliés avec lui, qui l'ont remercié, qui l'ont aimé, qui l'ont loué…

Des gens qui ne sont pas sortis indemnes de leur rencontre avec Dieu.

La plupart du temps, quand je suis vraiment touché par la Parole de Dieu, c'est parce que Dieu est venu remettre en question ma manière de vivre, mes préjugés, mes idées trop rapides, mon indifférence face aux souffrances des autres… Dieu a vu mon cœur, il a vu ce qui ne tournait pas rond, et il est allé au plus profond de moi-même pour me transformer. Pour créer quelque chose de nouveau en moi.

Jacob est sorti de son combat avec l'ange en boitant.

Certaines personnes ne boitent pas, car elles n'ont pas vraiment cherché à lutter.

Certains sont devenus boiteux, sont devenus fragiles et ont besoin de l'appui du Seigneur, parce qu'ils sont rentrés en contact avec l'Esprit du Dieu vivant.

Je pense que Dieu sait ce qu'il fait lorsqu'il nous donne la Bible pour chercher à nous parler.

La véritable question est : qu'est-ce que NOUS nous en faisons ?

L'évangile que nous avons entendu tout à l'heure nous a montré que la Parole peut produire plusieurs effets sur l'homme.

Certains en sortent indifférents.

Certains ne la laissent pas prendre racine et s'en détournent lorsque viennent les difficultés.

Certains sont trop préoccupés par leur vie et leur confort pour oser se laisser remettre en question.

Et certains, enfin, accueillent la Parole, et elle les transforme en produisant quelque chose de nouveau en eux.

Pendant longtemps, j'ai cru que Jésus faisait une sorte de constat fataliste : certains sont nés pour être des terrains de pierre, certains sont nés pour être des terrains d'épines, et d'autres sont nés pour être des terrains fertiles.

Aujourd'hui, j'ai compris que ce n'est pas nous qui sommes fabriqués comme ceci ou cela, déterminé avant notre naissance à être indifférent à la parole de Dieu ou à être trop préoccupés. C'est avant tout notre disposition de cœur qui doit changer. Faire le vide en nous-mêmes. Accepter que nous ne sommes pas parfaits. Accepter de nous laisser remettre en question. Accepter que nous ne pouvons pas vivre sans Dieu.

Alors puissions-nous rester en contact permanent avec Jésus par la prière, puissions-nous être assez proche de lui pour ne pas laisser le Mal picorer ce que la Parole de Dieu a voulu mettre en nous.

Puissions-nous faire confiance en Dieu lorsque la vie est difficile, lorsque nous sommes déçus par les autres ou que tout semble perdu. Trouvons notre force dans la Parole de Dieu.

Puissions-nous faire une pause dans nos vies, accepter de nous arrêter pour regarder à Dieu et accepter de marcher avec lui.

Et puissions-nous en sortir transformés et changés.

Amen.